

# Bulletin scientifique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **14 (1932)**

PDF erstellt am: **15.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## BULLETIN SCIENTIFIQUE

---

### Botanique.

J. BRAUN-BLANQUET und Ed. RÜBEL. *Flora von Graubünden*. — Erste Lieferung (1932), 381 S., Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes Rübel in Zürich, 7. Heft, Verlag Hans Huber, Bern und Berlin.

L'Institut de Géographie botanique Rübel, à Zürich, vient de nous livrer en 1932 deux cahiers importants. Le cahier n° 7 représente la première livraison de la « Flore des Grisons ». Cet ouvrage est l'œuvre de MM. J. Braun-Blanquet et Ed. Rübel. On y trouve la description des plantes sauvages qui croissent dans le canton des Grisons et les régions avoisinantes.

Cette flore a le caractère d'un catalogue, en ce sens qu'elle se propose plutôt d'énumérer les végétaux que de fournir des tables analytiques pour la détermination des espèces. C'est donc un ouvrage destiné aux spécialistes plutôt qu'aux débutants. Aux avantages inhérents au système du catalogue, ordre dans l'exposé, s'ajoutent des qualités nouvelles pour ces sortes d'ouvrages: les auteurs, en effet, ne se sont pas bornés à simplement énumérer espèce après espèce, dans l'ordre systématique, les végétaux de cette contrée. A chaque plante est consacrée une esquisse biologique. Les auteurs signalent l'étage habité, le sol préféré et les exigences climatiques du végétal décrit. Un soin particulier est consacré, comme il convient, à l'étude de l'aire géographique occupée par ces plantes. En plus, les auteurs ont signalé les sociétés végétales auxquelles il faut principalement rattacher les différents végétaux qu'ils décrivent.

Cette première livraison passe en revue dans ses 378 pages, les Ptéridophytes, les Gymnospermes et les Monocotylédones. Mentionnons encore la documentation relative aux variétés et aux formes, subdivisions de l'espèce. C'est, en définitive, cette documentation qui confère une valeur de premier ordre à cette Flore des Grisons. Que vaudraient, en effet, les principales préoccupations géographiques et sociologiques des auteurs, si elles n'avaient pour base la connaissance critique des espèces linnéennes ?

L'avenir de la géographie botanique et de la sociologie végétale dépendra de la mesure dans laquelle on tiendra compte des Jordanons et de leur ségrégation géographique.

Il faut donc savoir gré à MM. Braun-Blanquet et Rübél d'avoir condensé en une flore devenue précieuse par les qualités que j'ai signalées, le résultat de leurs herborisations minutieuses et multiples, poursuivies depuis plus de 20 ans dans le canton des Grisons. La compétence des auteurs dans le domaine de la floristique et de la sociologie végétale confère, d'autre part, une valeur scientifique de premier ordre à la Flore des Grisons.

Une carte du canton accompagne le livre.

Il faut être reconnaissant aussi à l'Institut de Géographie botanique Rübél de poursuivre sans relâche la haute mission qu'il s'est donnée: aider la science et les savants.

Rappelons enfin que la Fondation Dr Joachim de Giacomi, placée sous le contrôle de la Société helvétique des sciences naturelles, a permis par sa contribution l'impression de ce premier cahier.

*Die Buchenwälder Europas.* Redigiert von E. RÜBEL (1932).  
— Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes Rübél in Zürich. Heft 8, 502 S., Verlag Hans Huber, Bern und Berlin.

La section de géographie botanique du congrès international de botanique qui fut tenu à Cambridge, en 1930, avait choisi comme thème: Les forêts de hêtres en Europe.

C'est à cette occasion que furent présentés de nombreux rapports par des botanistes appartenant aux divers pays européens. Il était impossible de publier *in extenso* dans les

Actes du Congrès, toutes ces études. Les cahiers bleus de l'Institut de Géographie botanique Rübel, à Zürich, semblaient particulièrement indiqués pour recueillir cette gerbe de recherches concernant une seule et même société végétale: la hêtraie.

Grâce à la générosité de cet Institut helvétique, ce vœu s'est réalisé, et, il est bien regrettable que l'homme qui, en 1923, proposa cette recherche coopérative, feu le Professeur Szafer, ne soit plus là pour en contempler le fruit.

Dans un volume qui a pour titre « Die Buchenwälder Europas » et dont la rédaction est due à Ed. Rübel, se trouvent réunis les rapports de Mesdames et Messieurs:

- F. Markgraf, pour l'Allemagne,
- K. Domin, pour la Tchécoslovaquie,
- †W. Szafer, pour la Pologne,
- N. Stoyanoff, pour la Péninsule des Balkans,
- A. Borza, pour la Roumanie,
- E. Wulff, pour la Crimée,
- A. Uehlinger, pour la Suisse,
- †C. H. Ostenfeld, pour le Danemark,
- B. Lindquist, pour la Suède,
- A. S. Watt, pour l'Angleterre,
- H. Czechtz, pour la distribution du *Fagus Orientalis*,
- F. Vierhapper, pour l'Autriche,
- J. Cuatrecasas, pour la Péninsule ibérique,
- E. Issler, pour les Vosges.

Un résumé et des considérations finales dus à M. Ed. Rübel, terminent cette monographie de la hêtraie.

Il va de soi que la collaboration de tant d'esprits dans l'étude d'un même problème permet la réalisation d'une œuvre riche en expériences et en points de vue nouveaux.

Les citations bibliographiques réunies par les divers collaborateurs, ajoutent une valeur documentaire de premier ordre à cet ouvrage.

L'ouvrage que vient de nous fournir l'Institut de Géographie botanique Rübel constitue un document désormais indispensable aux botanistes géographes.

*Ergebnisse der Internationalen Pflanzengeographischen Exkursion durch die Tschechoslowakei und Polen 1928.* Rédigiert von E. RÜBEL. — Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes Rübel in Zürich, 6. Heft, 328 S. (1930), Verlag Hans Huber, Bern und Berlin.

Les excursions phytogéographiques internationales ont un succès considérable dans le monde actuel des botanistes. Elles le doivent bien entendu aux bénéfices moraux et intellectuels que les participants retirent de ces voyages soigneusement préparés et bien dirigés. Une documentation publiée à l'intention du voyageur, flores, catalogues, guides, relevés, cartes, etc., sert de base. Sa préparation est assurée par les soins des botanistes des régions que l'excursion parcourra. Mais, cela n'est pas tout ! L'Institut de Géographie botanique Rübel, à Zürich, a pensé qu'il serait utile de résumer chacun de ces voyages en un volume. Résumer n'est peut-être pas le terme exact; il s'agit plutôt de donner l'occasion à ceux qui ont participé au voyage, de publier les observations, les comparaisons et les réflexions que ces herborisations et ces discussions ont fait naître. Parfois aussi, le rapport dépasse le cadre d'un simple récit et prend les proportions d'une monographie. Pour la troisième fois les « *Ergebnisse der I.E.P.* » paraissent dans les cahiers bleus des publications de l'Institut Rübel.

Les comptes rendus de la cinquième excursion phytogéographique internationale en Tchécoslovaquie et en Pologne, contiennent la chronique du voyage et des communications de la Commission permanente de l'I.P.E. Ces deux chapitres sont rédigés par E. Rübel.

Helmut Gams aborde dans un article intitulé: *Ueber Relikt-förenwälder und das Dolomitphänomen*, le problème intéressant mais subtil de l'âge des divers peuplements forestiers des alpes et de la plaine. Il dit en substance que les futaies de montagne et plus particulièrement celles qui colonisent les roches calcaires et dolomitiques, sont plus anciennes que les futaies de plaine. Ce sont des méthodes qui empruntent leurs éléments à la connaissance floristique des steppes forestières, qui permettent à l'auteur de donner une appréciation de l'ancienneté de ces formations.

Dans un autre chapitre, J. Braun-Blanquet nous fournit l'étude de la sociologie végétale comparée dans les Alpes centrales et les montagnes Tatra.

Faisant suite aux remarques sur quelques associations forestières en Tchécoslovaquie et en Pologne de Jaromir Klika, l'étude de F. Vierhapper sur la comparaison des associations végétales des Carpathes du Nord avec celles des Alpes orientales, nous ramène à un problème analogue à celui traité par Braun-Blanquet.

K. Domin nous entraîne dans son article sur la sociologie des associations nivales des montagnes Tatra, dans un domaine moins spéculatif mais tout aussi captivant. Ses relevés sociologiques ne manqueront pas d'intéresser tous les privilégiés qui herborisèrent dans ces « combes à neiges » et également ceux qui se les représentent au moyen de cet excellent article !

J. Podpera dans un autre chapitre s'applique à débrouiller l'histoire des prairies steppiques des Carpathes blanches. Ces formations comprennent-elles des associations autochtones ? Sont-ce des conditions édaphiques ou climatiques qui en déterminent le maintien ? Autant de problèmes que le distingué savant peut résoudre par comparaison avec les sociétés végétales du même type de la Russie moyenne et méridionale.

Constantin Regel donne un précieux tableau comparatif des différents Lariceta (*L. sibirica*, *L. europea*, *L. polonica*).

Un autre travail concernant les Alpes centrales, les Carpathes et la Hongrie, de S. v. Rudolf, termine le volume.

Ces essais sont tous plus ou moins orientés vers la sociologie végétale. Ils apportent des contributions nouvelles et utiles à l'analyse des associations rencontrées en Europe.

D<sup>r</sup> Fernand CHODAT.

---